



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Analyse des tendances migratoires des anglophones au Québec

Rapport de recherche préparé par

Éric Forgues et Josée Guignard

avec la collaboration de

Stéphane Bérubé

Richard Cyr

Octobre 2007

ANALYSE DES TENDANCES MIGRATOIRES DES ANGLOPHONES AU QUÉBEC

Rapport de recherche réalisé par **Éric Forgues et Josée Guignard Noël**
avec la collaboration de **Stéphane Bérubé et Richard Cyr**



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Octobre 2007



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada

ISBN 978-0-9784169-4-2

© **Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques /
Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities**

Pavillon Léopold Taillon, pièce 410

Université de Moncton, Campus de Moncton

Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada E1A 3E9

Téléphone : 506 858-4669 Télécopieur : 506 858-4123

Site Web: www.umoncton.ca/icrml/

Dépôt légal : 4^e trimestre 2007

Bibliothèque nationale du Canada

Imprimé au Canada

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
TRAJECTOIRES MIGRATOIRES DES ANGLOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE	1
Destination des migrants (tous âges)	2
Destination (de 20 à 29 ans).....	6
Migration nette.....	10
CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS	122
CONCLUSION.....	23
RÉFÉRENCES.....	25
ANNEXE 1 Taux de migration (tous âges)	26
ANNEXE 2 Taux de migration des jeunes de 20 à 29 ans	27
ANNEXE 3 Provinces et territoires de destination des migrants anglophones (tous âges).....	28
ANNEXE 4 Provinces et territoires de destination des migrants anglophones (de 20 à 29 ans).....	29
ANNEXE 5 Les RMR de destination des migrants anglophones (tous âges)	30
ANNEXE 6 Les RMR de destination des migrants anglophones (de 20 à 29 ans)	31
ANNEXE 7 Migration nette pour les francophones et les anglophones.....	32
ANNEXE 8 Revenus des migrants et des non-migrants.....	33
ANNEXE 9 Scolarité des migrants (diplôme d'études secondaires et grade universitaire).....	34
ANNEXE 10 Proportion du revenu provenant d'un emploi.....	35
ANNEXE 11 Taux de chômage.....	36
ANNEXE 12 Proportion de migrants et de non-migrants anglophones parlant l'anglais à la maison ...	37
ANNEXE 13 Proportion de migrants et de non-migrants anglophones parlant l'anglais au travail	38
ANNEXE 14 Courbe du taux de migration selon la proportion d'anglophones dans les régions économiques.....	39
ANNEXE 15 Provinces ou territoires de destination des migrants anglophones de la province de Québec	40
ANNEXE 16 Différence du revenu entre les migrants et les non-migrants anglophones	41
ANNEXE 17 Différence du taux de chômage des migrants et des non-migrants anglophones	42
ANNEXE 18 Différence du pourcentage de revenu d'emploi des migrants et des non-migrants anglophones	43
ANNEXE 19 Différence du pourcentage d'anglais parlé à la maison des migrants et des non-migrants anglophones	44
ANNEXE 20 Différence du pourcentage d'anglais parlé au travail des migrants et des non-migrants anglophones	45

INTRODUCTION

La présente étude fait suite à l'analyse des tendances migratoires des francophones en situation minoritaire que nous avons réalisée pour l'ensemble des régions économiques du Canada¹.

Cette analyse s'inscrivait dans la foulée d'une étude précédente portant plus précisément sur quatre régions du Canada : Campbellton-Miramichi (N.-B.), nord-est et nord-ouest de l'Ontario et les régions du Manitoba, sauf Winnipeg (Beaudin et Forgues, 2005). On fera bien de consulter cette étude pour mieux connaître la littérature sur la migration au Canada et les tendances migratoires à l'échelle nationale et provinciale. Elle a attiré l'attention sur le fait que peu d'analyses sur la migration tenaient compte de la langue. Par ailleurs, les données relatives aux tendances migratoires provinciales sont plus facilement accessibles, tandis que celles touchant les régions économiques le sont moins. Après avoir étudié la situation des francophones en situation minoritaire, il nous a paru aller de soi d'examiner la situation des anglophones au Québec.

Ce rapport se divise en deux parties. La première présente les données sur les taux de migration des anglophones comparées à ceux des francophones de même que des données sur les provinces, les régions économiques et les régions métropolitaines de destination. Dans la seconde partie, nous présentons les données relatives à certaines caractéristiques des migrants anglophones et francophones comparées à celles qui distinguent les non-migrants, à savoir les revenus moyens, les taux de revenu provenant d'un emploi, les taux de chômage, la scolarité de même que la langue parlée à la maison et au travail. Aux fins de

¹ Cette étude a été rendue possible grâce au soutien financier de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, de Patrimoine canadien et du Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada.

notre analyse, nous avons commandé des données extraites de l'échantillon de 20 % du recensement de 2001 en ne retenant que les individus qui n'avaient pas la même adresse entre le recensement de 1996 et celui de 2001.

TRAJECTOIRES MIGRATOIRES DES ANGLOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE

Québec

Les données sur les taux de migration montrent que, dans toutes les régions économiques (RE), les anglophones migrent davantage que les francophones. Les taux sont nettement supérieurs dans le Bas-Saint-Laurent, la Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches, le Centre du Québec et l'Abitibi-Témiscamingue (voir annexe 1). Pour ces régions, les taux sont généralement trois fois plus élevés chez les anglophones. Chez les jeunes de 20 à 29 ans, les taux sont supérieurs chez les anglophones dans 13 des 17 RE (se reporter à l'annexe 2). Ils dépassent 50 % dans la Capitale-Nationale, dans Chaudière-Appalaches, en Estrie et au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

À l'échelle du Québec, 90,1 % des migrants sont demeurés dans la province et 6,7 % sont allés en Ontario. Parmi les RMR que nous retenons dans l'analyse, soit Halifax, Montréal, Toronto et Vancouver, Montréal (17,9 %) est la région métropolitaine de recensement (RMR) qui a attiré le plus de migrants, tandis que 2,7 % sont allés à Toronto et 2,5 % dans la RE d'Ottawa².

Du côté anglophone, 56,1 % sont demeurés dans la province (dont 26,3 %, à Montréal) et 29,8 % sont allés en Ontario (dont 12,1% à Toronto et 10,3 %, à Ottawa). Les provinces d'Alberta (5,0 %) et de la Colombie-Britannique (4,2 %) figurent aussi dans les destinations des anglophones.

² Chacun de ces pourcentages est calculé en fonction du nombre total des migrants.

Du côté francophone, 96,1 % des migrants sont demeurés dans la province (dont 15,1 %, à Montréal) et 2,3 % sont allés en Ontario (dont 1,1 %, à Ottawa).

Destination des migrants (tous âges)

Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine

Dans cette région, 92,8 % des migrants sont restés dans la province, 3,3 % sont allés en Ontario et 2,5 %, au Nouveau-Brunswick. La RMR de Montréal en a attiré 11,7 %, alors que les RE de Campbellton – Miramichi et d'Ottawa en ont attiré 1,6 % et 1,0 % respectivement.

60,9 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 21,5 % sont allés en Ontario (se reporter à l'annexe 3). À noter que 9,0 % ont migré au Nouveau-Brunswick. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (11,7 % et 4,3 % respectivement), suivies de la RE d'Ottawa (7,4 %) (voir annexe 5).

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 96,3 % des francophones sont restés dans la province (dont 11,7 % se sont établis à Montréal), alors que 1,4 % sont allés en Ontario et 1,7 %, au Nouveau-Brunswick (dont 1,4 % se sont établis dans la RE de Campbellton-Miramichi).

Bas-Saint-Laurent

Dans cette région, 96,9 % des migrants sont restés dans la province et 1,1 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 7,8 %.

60,4 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 22,9 % sont allés en Ontario. Les autres provinces de destination sont Terre-Neuve-et-Labrador, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba : elles comptent 4,2 % de migrants chacune. La RMR de Montréal en a attiré 4,1 %.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,2 % des francophones sont restés dans la province (dont 7,6 % se sont établis à Montréal).

Capitale-Nationale

Dans cette région, 91,8 % des migrants sont restés dans la province, 4,5 % sont allés en Ontario et 1,1 %, en Colombie-Britannique. Montréal (12,3 %) et Toronto (1,5 %) sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants, suivies de la RE d'Ottawa (1,5 %).

54,5 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 25,7 % sont allés en Ontario. À noter que 5,8 % ont migré en Alberta. Montréal (16,5 %) et Toronto (9,3 %) sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants, alors qu'Ottawa (9,4 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 94,6 % des francophones sont restés dans la province (dont 11,2 % se sont établis à Montréal), alors que 2,7 % sont allés en Ontario (dont 1,1 % se sont établis à Ottawa).

Chaudière – Appalaches

Dans cette région, 97,1 % des migrants sont restés dans la province et 1,3 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 6,7 %.

82,4 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 8,8 % sont allés en Ontario. À noter que 3,8 % ont migré en Colombie-Britannique. 15,7 % sont allés vers la RMR de Montréal et 1,9 % ont préféré celle de Toronto, alors que 2,5 % sont allés dans la RE d'Ottawa.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de

destination. 97,4 % des francophones sont restés dans la province (dont 6,3 % se sont établis à Montréal), alors que 1,1 % sont allés en Ontario.

Estrie

Dans cette région, 94,0 % des migrants sont restés dans la province et 3,5 % sont allés en Ontario. Montréal (11,0 %) et Toronto (1,1 %) sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants, alors qu'Ottawa (1,2 %) est la RE la plus attractive.

67,4 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 19,1 % sont allés en Ontario. À noter que 3,4 % se sont établis en Colombie-Britannique et 3,3 % en Alberta. 10,4 % ont migré dans la RMR de Montréal, 5,5 % dans la RMR de Toronto et 6,2 % ont préféré la RE d'Ottawa.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,3 % des francophones sont restés dans la province (dont 10,2 % se sont établis à Montréal), alors que 1,1 % sont allés en Ontario.

Centre-du-Québec

Dans cette région, 97,5 % des migrants sont restés dans la province et 1,0 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 8,1 %.

71,7 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 8,0 % sont allés en Ontario. La Saskatchewan (7,1 %), le Nouveau-Brunswick (4,4 %) et l'Alberta (3,5 %) ont accueilli aussi ces migrants. 7,1 % se sont établis dans la RMR de Montréal. Regina – Moose Mountain (8,0 %) et Ottawa (6,3 %) sont les RE qui ont attiré le plus ces migrants.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,2 % des francophones sont

restés dans la province (dont 8,0 % se sont établis à Montréal).

Montérégie

Dans cette région, 93,9 % des migrants sont restés dans la province et 3,8 % sont allés en Ontario. Montréal (18,0 %) et Toronto (1,2 %) sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants, alors qu'Ottawa (1,4 %) est la RE la plus attractive.

66,7 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 20,9 % sont allés en Ontario. À noter que 5,0 % ont migré en Alberta. Montréal (23,9 %) et Toronto (5,9 %) sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants, alors qu'Ottawa (7,5 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,5 % des francophones sont restés dans la province (dont 16,4 % se sont établis à Montréal), alors que 1,4 % sont allés en Ontario.

Montréal

Dans cette région, 78,5 % des migrants sont restés dans la province, 14,9 % sont allés en Ontario, 2,9 %, en Colombie-Britannique, et 2,2 %, en Alberta. Montréal (29,1 %), Toronto (8,4 %) et Vancouver (2,3 %) sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants, alors qu'Ottawa (3,9 %) est la RE la plus attractive.

51,0 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 33,1 % sont allés en Ontario. À noter que 6,1 % sont déménagés en Alberta et 5,6 % en Colombie-Britannique. 33,3 % de ces migrants sont restés dans la RMR de Montréal, tandis que 18,6 % sont allés à Toronto et 4,1 %, à Vancouver. La RE d'Ottawa a attiré 7,9 % de ces migrants.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 93,9 % des francophones sont

restés dans la province (dont 24,4 % sont demeurés à Montréal), alors que 3,6 % sont allés en Ontario (dont 1,6 % se sont établis à Toronto et 1,4 %, à Ottawa) et 1,1 %, en Colombie-Britannique.

Laval

Dans cette région, 94,0 % des migrants sont restés dans la province et 4,2 % sont allés en Ontario. Montréal (35,5 %) et Toronto (2,3 %) sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants, alors qu'Ottawa (1,1 %) est la RE la plus attractive.

77,1 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 17,8 % sont allés en Ontario. À noter que 1,8 % sont allés en Colombie-Britannique. Montréal est la RMR qui a attiré le plus ces migrants (51,7 %), suivie de celle de Toronto (9,4 %), alors qu'Ottawa (4,4 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 96,9 % des francophones sont restés dans la province (dont 29,6 % se sont établis à Montréal), alors que 1,9 % sont allés en Ontario (dont 1,1 %, à Toronto).

Lanaudière

Dans cette région, 98,2 % des migrants sont restés dans la province et 1,2 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 22,7 %.

87,2 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 8,5 % sont allés en Ontario. À noter que 2,4 % sont allés en Alberta. 35,9 % de ces migrants sont restés dans la RMR de Montréal, tandis que 2,7 % sont allés à Toronto. La RE de Calgary a attiré 2,1 % de ces migrants.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,6 % des francophones sont restés dans la province (dont 21,8 % se sont

établis à Montréal).

Laurentides

Dans cette région, 96,0 % des migrants sont restés dans la province et 2,6 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 14,7 % et la RE d'Ottawa, 1,4 %.

66,2 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 23,7 % sont allés en Ontario. À noter que 4,8 % ont migré en Alberta. Les principales RMR de destination ont été Montréal (21,2 %) et Toronto (5,0 %), alors qu'Ottawa (10,5 %) est la principale RE de destination.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,2 % des francophones sont restés dans la province (dont 13,8 % se sont établis à Montréal), alors que 1,1 % sont allés en Ontario.

Outaouais

Dans cette région, 74,0 % des migrants sont restés dans la province et 22,4 % sont allés en Ontario. À noter que 1,0 % sont allés en Colombie-Britannique. Montréal (6,7 %) et Toronto (1,4 %) sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants, alors qu'Ottawa (18,3 %) est la RE la plus attractive.

35,3 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province, 54,2 % sont allés en Ontario, 2,9 %, en Colombie-Britannique, et 2,6 %, en Alberta. La RMR de Toronto a attiré 2,8 % des migrants anglophones et celle de Montréal, 2,1 %, tandis que 42,1 % sont allés dans la RE Ottawa.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 85,1 % des francophones sont restés dans la province (dont 7,6 % se sont établis à Montréal), alors que 13,0 % sont allés en Ontario (dont 11,3 % se sont établis dans la RE d'Ottawa).

Abitibi – Témiscamingue

Dans cette région, 93,0 % des migrants sont restés dans la province et 5,8 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 9,8 %, suivie de la RE du Nord-Est (3,0 %).

52,6 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 40,1 % sont allés en Ontario. À noter que 2,2 % sont allés en Nouvelle-Écosse. Les principales RMR de destination des anglophones ont été Montréal (11,4 %) et Toronto (2,6 %), alors que les RE du nord-est de l'Ontario (27,7 %) et d'Ottawa (4,1 %) sont les plus attractives.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 95,2 % des francophones sont restés dans la province (dont 9,4 % se sont établis à Montréal), alors que 3,9 % sont allés en Ontario (dont 1,7 % se sont établis dans la RE du Nord-Est).

Mauricie

Dans cette région, 97,8 % des migrants sont restés dans la province et 1,1 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 9,5 %.

81,6 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 12,0 % sont allés en Ontario. À noter que 3,2 % sont allés en Colombie-Britannique. Montréal est la RMR qui a attiré le plus les migrants anglophones (9,4 %), alors que les RE de Kitchener – Waterloo – Barrie (6,3 %) et d'Ottawa (4,7 %) sont les plus attractives.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,3 % des francophones sont restés dans la province (dont 9,3 % se sont établis à Montréal).

Saguenay - Lac-Saint-Jean

Dans cette région, 96,0 % des migrants sont restés dans la province et 1,8 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 11,3 %.

51,8 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 28,7 % sont allés en Ontario. La Saskatchewan (6,3 %), la Nouvelle-Écosse (4,9 %) et le Nouveau-Brunswick (4,2 %) ont accueilli aussi ces migrants. Montréal est la RMR qui a attiré le plus ces migrants (16,1 %), suivie de Halifax (4,2 %), alors que les RE d'Ottawa et de Kitchener – Waterloo-Barrie sont les plus attractives (7,7 % chacune).

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,1 % des francophones sont restés dans la province (dont 10,9 % se sont établis à Montréal), alors que 1,1 % sont allés en Ontario.

Côte-Nord

Dans cette région, 94,8 % des migrants sont restés dans la province, 1,5 % sont allés en Ontario et 1,3 %, à Terre-Neuve-et-Labrador. La RMR de Montréal en a attiré 8,2 %.

58,2 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 16,0 % sont allés en Ontario. À noter que 15,5 % ont migré à Terre-Neuve-et-Labrador. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (5,2 et 3,6 % respectivement), alors que la RE d'Ottawa (3,1 %) est la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,2 % des francophones sont restés dans la province (dont 8,5 % se sont établis à Montréal), alors que 1,0 % sont allés au Nouveau-Brunswick.

Nord-du-Québec

Dans cette région, 89,7 % des migrants sont restés dans la province, 6,4 % sont allés en Ontario et 1,1 %, en Nouvelle-Écosse. La RMR de Montréal en a attiré 7,6 %, alors que les RE du Nord-Est (3,3 %) et d'Ottawa (1,6 %) sont les plus attractives.

44,0 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 23,8 % sont allés en Ontario. À noter que 15,3 % ont migré en Nouvelle-Écosse et 4,8 %, à Terre-Neuve-et-Labrador. Le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et le Nunavut ont accueilli toutes 2,4 % des migrants chacune. Montréal est la RMR qui a attiré le plus ces migrants (23,5 %), suivie de Halifax (12,9 %), alors que le nord-est de l'Ontario (12,9 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,8 % des francophones sont restés dans la province (dont 5,5 % se sont établis à Montréal).

Destination (de 20 à 29 ans)

À l'échelle du Québec, 91,3 % des migrants sont demeurés dans la province, 5,5 % sont allés en Ontario, 1,2 %, en Colombie-Britannique, et 1,0 %, en Alberta. Parmi les RMR que nous retenons dans l'analyse, Montréal (23,8 %) est la RMR qui a attiré le plus de migrants, tandis que 2,6 % sont allés à Toronto et 1,9 %, à Ottawa.

Du côté anglophone, 56,6 % des migrants sont demeurés dans la province (dont 30,3 %, à Montréal) et 28,9 % sont allés en Ontario (dont 15,0 %, à Toronto et 8,6 % à Ottawa). À noter que 5,3 % sont allés en Colombie-Britannique et 4,9 %, en Alberta.

Du côté francophone, 96,0 % des migrants sont demeurés dans la province (dont 22,2 %, à Montréal) et 2,2 % sont allés en Ontario (dont

1,0 %, dans la RE Ottawa).

Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine

Dans cette région, 94,4 % des migrants sont restés dans la province, 2,4 % sont allés en Ontario et 2,4 %, au Nouveau-Brunswick (voir annexe 4 pour ces données). La RMR de Montréal en a attiré 17,9 %, la RE d'Ottawa en a attiré pour sa part 17,9 %.

56,7 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 22,4 % sont allés en Ontario (se reporter à l'annexe 4). À noter que 16,4 % ont migré au Nouveau-Brunswick. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (16,4 et 10,5 % respectivement) (voir annexe 6), alors que Fredericton-Oromocto (7,5 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,4 % des francophones sont restés dans la province (dont 17,6 % se sont établis à Montréal).

Bas-Saint-Laurent

Dans cette région, 97,0 % des migrants sont restés dans la province et 1,2 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 13,3 %.

25,0 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province. Les autres provinces de destination sont l'Ontario, le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard : elles comptent 25,0 % de migrants chacune. Montréal (33,3 %) est la RMR qui a attiré le plus ces migrants. À noter que les RE du Nord-Est et de Winnipeg ont accueilli 33,3 % des migrants chacune.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,3 % des francophones sont restés dans la province (dont 13,1 % se sont établis à Montréal), alors que 1,1 % sont allés en Ontario.

Capitale-Nationale

Dans cette région, 91,8 % des migrants sont restés dans la province, 4,6 % sont allés en Ontario, 1,4 %, en Colombie-Britannique et 1,3 %, en Alberta. La RMR de Montréal en a attiré 19,4 % et celle de Toronto, 1,9 %, Ottawa en a attiré pour sa part 1,2 %.

66,9 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province, 21,5 % sont allés en Ontario, 4,6 %, en Colombie-Britannique, et 3,1 %, en Alberta. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (30,0 et 6,2 % respectivement), alors que les RE d'Ottawa et de Windsor-Sarnia sont les plus attractives (5,4 % chacune).

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 94,2 % des francophones sont restés dans la province (dont 18,4 % se sont établis à Montréal), alors que 2,7 % sont allés en Ontario, 1,2 %, en Alberta, et 1,1 %, en Colombie-Britannique.

Chaudière – Appalaches

Dans cette région, 96,8 % des migrants sont restés dans la province et 1,0 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 13,1 %.

81,8 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 12,1 % sont allés en Ontario. À noter que 6,1 % ont migré en Nouvelle-Écosse. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (33,3 et 12,1 % respectivement), alors que Wood Buffalo – Cold Lake est la RE la plus attractive (6,1 %).

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,2 % des francophones sont restés dans la province (dont 12,7 % se sont établis à Montréal), alors que 1,0 % sont allés en Ontario.

Tendances migratoires des anglophones au Québec

Estrie

Dans cette région, 94,4 % des migrants sont restés dans la province et 3,3 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 17,5 % et celle de Toronto, 1,1 %.

69,2 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 16,9 % sont allés en Ontario. À noter que 4,6 % ont migré en Alberta. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (16,9 et 4,6 % respectivement), alors qu'Ottawa (3,6 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,8 % des francophones sont restés dans la province (dont 17,0 % se sont établis à Montréal), alors que 1,1 % sont allés en Ontario.

Centre-du-Québec

Dans cette région, 97,5 % des migrants sont restés dans la province. La RMR de Montréal en a attiré pour sa part 17,8 %.

60,0 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 16 % sont allés en Saskatchewan. Les autres provinces de destination sont l'Alberta, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard : elles comptent 8 % de migrants chacune. Montréal et Halifax sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (12 et 8 % respectivement), alors que les RE d'Ottawa, de Regina – Moose Mountain et de Athabasca – Grande Prairie – Peace River sont les plus attractives (8 % chacune).

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,0 % des francophones sont restés dans la province (dont 17,7 % se sont établis à Montréal).

Montérégie

Dans cette région, 93,9 % des migrants sont restés dans la province et 3,5 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 29,2 % et celle de Toronto, 1,2 %, alors qu'Ottawa (1,3 %) est la RE la plus attractive.

68,2 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 19,2 % sont allés en Ontario. À noter que 6,0 % ont migré en Alberta. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (35,8 et 6,4 % respectivement), alors qu'Ottawa (6,5 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,4 % des francophones sont restés dans la province (dont 28,2 % se sont établis à Montréal), alors que 1,2 % sont allés en Ontario.

Montréal

Dans cette région, 75,4 % des migrants sont restés dans la province, 16,7 % sont allés en Ontario, 3,4 %, en Colombie-Britannique, et 2,8 %, en Alberta. La RMR de Montréal en a attiré 35,8 %, celle de Toronto, 9,8 %, alors qu'Ottawa (3,4 %) est la RE la plus attractive.

50,4 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 33,3 % sont allés en Ontario. À noter que 7,4 % ont migré en Alberta. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (38,9 et 19,6 % respectivement), alors qu'Ottawa (6,8 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 91,4 % des francophones sont restés dans la province (dont 32,3 % se sont établis à Montréal), alors que 4,8 % sont allés en Ontario (dont 2,5 % se sont établis à Toronto), 1,8 %, en Colombie-Britannique (dont 1,2 % se sont établis à Vancouver), et 1,1 %, en Alberta.

Laval

Dans cette région, 93,5 % des migrants sont restés dans la province, 3,9 % sont allés en Ontario et 1,5 %, en Alberta. La RMR de Montréal en a attiré 48,7 % et celle de Toronto, 3,1 %.

81,3 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 16,7 % sont allés en Ontario. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (63,5 et 9,4 % respectivement), alors que Muskoka-Kawarths (4,1 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 96,1 % des francophones sont restés dans la province (dont 44,8 % se sont établis à Montréal), alors que 2,2 % sont allés en Ontario (dont 1,8 % se sont établis à Toronto).

Lanaudière

Dans cette région, 98,9 % des migrants sont restés dans la province. La RMR de Montréal en a attiré 33,6 %.

88,0 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province, 4,0 % sont allés en Ontario et 8,0 % ont migré en Alberta. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (37,0 et 3,7 % respectivement), alors que Muskoka-Kawarths et Calgary sont les RE les plus attractives (3,7 % chacune).

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,7 % des francophones sont restés dans la province (dont 33,3 % se sont établis à Montréal).

Laurentides

Dans cette région, 97,2 % des migrants sont restés dans la province et 1,8 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 25,9 %.

76,2 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 16,4 % sont allés en Ontario. À noter que 4,8 % ont migré en Alberta. Montréal et Toronto sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (33,9 et 4,2 % respectivement), alors qu'Ottawa (6,9 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,6 % des francophones sont restés dans la province (dont 24,9 % se sont établis à Montréal).

Outaouais

Dans cette région, 78,1 % des migrants sont restés dans la province, 18,0 % sont allés en Ontario et 1,2 %, en Alberta. La RMR de Montréal en a attiré 13,5 % et celle de Toronto, 1,6 %, alors qu'Ottawa (13,7 %) est la RE la plus attractive.

35,5 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 53,0 % sont allés en Ontario. À noter que 5,2 % ont migré en Alberta. Toronto (5,2 %) est la RMR qui a attiré le plus ces migrants, alors qu'Ottawa (37,0 %) et Kingston-Pembroke (6,3 %) sont les RE les plus attractives.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 88,4 % des francophones sont restés dans la province (dont 16,2 % se sont établis à Montréal), alors que 9,4 % sont allés en Ontario (dont 7,8 % se sont établis dans la RE d'Ottawa).

Abitibi – Témiscamingue

Dans cette région, 94,3 % des migrants sont restés dans la province et 4,8 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 21,0 %, suivie de la RE du Nord-Est (1,9 %).

67,8 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 32,1 % sont allés en Ontario. Montréal et Toronto sont les RMR

qui ont attiré le plus ces migrants (12,1 et 3,5 % respectivement), alors que le nord-est de l'Ontario (17,2 %), Ottawa, le Nunavut et Kingston – Pembroke sont les RE les plus attractives (3,5 % chacune).

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 95,9 % des francophones sont restés dans la province (dont 21,1 % se sont établis à Montréal), alors que 3,3 % sont allés en Ontario.

Mauricie

Dans cette région, 96,8 % des migrants sont restés dans la province et 1,1 % sont allés en Colombie-Britannique. La RMR de Montréal en a attiré 18,7 %.

75,0 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 12,5 % sont allés en Colombie-Britannique. Les autres provinces de destination sont l'Alberta et la Nouvelle-Écosse : elles comptent 6,3 et 6,5 % de migrants respectivement. Montréal et Vancouver sont les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (12,9 et 6,5 % respectivement), alors que le Lower Mainland – Sud-Ouest (6,5 %) est la RE la plus attractive.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,4 % des francophones sont restés dans la province (dont 18,8 % se sont établis à Montréal).

Saguenay - Lac-Saint-Jean

Dans cette région, 96,1 % des migrants sont restés dans la province, 1,4 % sont allés en Ontario et 1,1 %, en Colombie-Britannique. La RMR de Montréal en a attiré 22,1 %.

45,2 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 35,5 % sont allés en Ontario. Les autres provinces de destination sont la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique : elles comptent 6,5 % de migrants

chacune. Montréal (30,0 %) est la RMR qui a attiré le plus ces migrants, alors que les RE d'Ottawa (26,7 %), de Saskatoon – Biggar, de Athabasca – Grande Prairie – Peace River et de Kootenay (6,7 % chacune) sont les plus attractives.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 97,0 % des francophones sont restés dans la province (dont 21,8 % se sont établis à Montréal), alors que 1,1 % sont allés en Colombie-Britannique.

Côte-Nord

Dans cette région, 95,6 % des migrants sont restés dans la province et 1,1 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 15,5 %, suivie de la RE du la Côte-Ouest – Northern Peninsula – Labrador (1,6 %).

63,0 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 8,7 % sont allés en Ontario. À noter que 19,5 % ont migré à Terre-Neuve-et-Labrador. Montréal (12,2 %) est la RMR qui a attiré le plus ces migrants, alors que les RE d'Ottawa, de Fredericton – Oromocto, du nord-ouest de l'Ontario et de Lethbridge – Medicine Hat (4,1 % chacune) sont les RE les plus attractives.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 98,2 % des francophones sont restés dans la province (dont 16,3 % se sont établis à Montréal).

Nord-du-Québec

Dans cette région, 92,1 % des migrants sont restés dans la province et 5,7 % sont allés en Ontario. La RMR de Montréal en a attiré 8,7 %, suivie des RE d'Ottawa (3,0 %), du Nord-Est et d'Edmundston – Woodstock (1,5 % chacune).

77,8 % des migrants anglophones sont demeurés dans la province et 22,2 % sont allés en Nouvelle-Écosse. Montréal et Halifax sont

les RMR qui ont attiré le plus ces migrants (63,6 et 18,2 % respectivement), alors que les RE du Sud-Est et d'Edmonton (18,2 % chacune) sont les plus attractives.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux proportions de destination. 99,5 % des francophones sont restés dans la province (dont 5,9 % se sont établis à Montréal).

Migration nette

À l'échelle des RE du Québec, 51 320 migrants anglophones sont entrés dans les RE et 81 235 en sont sortis, pour un total de 29 915 sortants anglophones, comparativement à 526 780 entrants et 539 485 sortants francophones, pour un total de 12 705 sortants francophones (se reporter à l'annexe 7).

Dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 375 migrants anglophones y sont entrés et 950 en sont sortis, pour un total de 575 sortants anglophones, comparativement à 4 485 entrants et 8 910 sortants francophones, pour un total de 4 425 sortants francophones.

Dans la région du Bas-Saint-Laurent, 170 migrants anglophones y sont entrés et 195 en sont sortis, pour un total de 25 sortants anglophones, comparativement à 11 735 entrants et 18 75 sortants francophones, pour un total de 7 140 sortants francophones.

Dans la région de la Capitale-Nationale, 1 300 migrants anglophones y sont entrés et 3 830 en sont sortis, pour un total de 2 530 sortants anglophones, comparativement à 47 640 entrants et 58 695 sortants francophones, pour un total de 11 055 sortants francophones.

Dans la région de Chaudière - Appalaches, 320 migrants anglophones y sont entrés et 600 en sont sortis, pour un total de 280 sortants anglophones, comparativement à 26 160 entrants et 25 155 sortants francophones, pour un total de 1 005 entrants francophones.

Dans la région de l'Estrie, 1 870 migrants anglophones y sont entrés et 2 585 en sont sortis, pour un total de 715 sortants anglophones, comparativement à 20 470 entrants et 19 835 sortants francophones, pour un total de 635 entrants francophones.

Dans la région du Centre-du-Québec, 410 migrants anglophones y sont entrés et 475 en sont sortis, pour un total de 65 sortants anglophones, comparativement à 17 305 entrants et 14 970 sortants francophones, pour un total de 2 335 entrants francophones.

Dans la région de la Montérégie, 10 640 migrants anglophones y sont entrés et 14 140 en sont sortis, pour un total de 3 500 sortants anglophones, comparativement à 87 905 entrants et 77 480 sortants francophones, pour un total de 10 425 entrants francophones.

Dans la région de Montréal, 22 145 migrants anglophones y sont entrés et 40 455 en sont sortis, pour un total de 18 310 sortants anglophones, comparativement à 117 435 entrants et 121 040 sortants francophones, pour un total de 3 605 sortants francophones.

Dans la région de Laval, 2 530 migrants anglophones y sont entrés et 3 305 en sont sortis, pour un total de 775 sortants anglophones, comparativement à 37 290 entrants et 37 070 sortants francophones, pour un total de 220 entrants francophones.

Dans la région de Lanaudière, 835 migrants anglophones y sont entrés et 1 175 en sont sortis, pour un total de 340 sortants anglophones, comparativement à 42 660 entrants et 35 495 sortants francophones, pour un total de 7 165 entrants francophones.

Dans la région des Laurentides, 3 545 migrants anglophones y sont entrés et 3 780 en sont sortis, pour un total de 235 sortants anglophones, comparativement à 55 060 entrants et 34 390 sortants francophones, pour un total de 20 670 entrants francophones.

Dans la région de l'Outaouais, 5 780 migrants anglophones y sont entrés et 6 465 en sont sortis, pour un total de 685 sortants anglophones, comparativement à 19 685 entrants et 16 990 sortants francophones, pour un total de 2 695 entrants francophones.

Dans la région de l'Abitibi - Témiscamingue, 240 migrants anglophones y sont entrés et 1 095 en sont sortis, pour un total de 855 sortants anglophones, comparativement à 6 195 entrants et 14 135 sortants francophones, pour un total de 7 940 sortants francophones.

Dans la région de la Mauricie, 375 migrants anglophones y sont entrés et 390 en sont sortis, pour un total de 15 sortants anglophones, comparativement à 14 850 entrants et 18 095 sortants francophones, pour un total de 3 245 sortants francophones.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 185 migrants anglophones y sont entrés et 645 en sont sortis, pour un total de 460 sortants anglophones, comparativement à 11 635 entrants et 21 735 sortants francophones, pour un total de 10 100 sortants francophones.

Dans la région de la Côte-Nord, 325 migrants anglophones y sont entrés et 760 en sont sortis, pour un total de 435 sortants anglophones, comparativement à 4 230 entrants et 11 890 sortants francophones, pour un total de 7 660 sortants francophones.

Dans la région du Nord-du-Québec, 275 migrants anglophones y sont entrés et 390 en sont sortis, pour un total de 115 sortants anglophones, comparativement à 2 040 entrants et 4 725 sortants francophones, pour un total de 2 685 sortants francophones.

CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS

Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (20 495 et 19 615 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 24 703 \$, tandis que celui des non-migrants était de 21 402 \$. À noter que les francophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux anglophones (migrants et non-migrants) (se reporter à l'annexe 8).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de migrants que de non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (18,3 % comparativement à 14,9 %). En outre, plus de migrants que de non-migrants anglophones étaient titulaires d'un grade universitaire (9,1 % comparativement à 5,4 %). Les migrants semblent donc plus scolarisés.

Du côté des francophones, 15,0 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 11,2 % des migrants. 6,4 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 13,0 % des migrants (se reporter à l'annexe 9).

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 56,3 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 71,6 % chez les migrants. Du côté des francophones, 66,2 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 82,7 % chez les migrants (se reporter à l'annexe 10).

Taux de chômage

Pour les anglophones, 30,1 % des non-migrants

bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 14,2 % des migrants. Du côté des francophones, 22,0 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 12,5 % des migrants (se reporter à l'annexe 11).

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les non-migrants parlent plus l'anglais à la maison que les migrants (73,6 % comparativement à 67,7 %). Au travail, ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (46,3 % comparativement à 44,6 %) (se reporter aux annexes 12 et 13).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (96,6 % comparativement à 94,0 %). Il en va de même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (80,6 % comparativement à 69,8 %).

Bas-Saint-Laurent

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (27 784 et 20 386 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 22 743 \$, tandis que celui des non-migrants était de 22 322 \$. À noter que les migrants francophones gagnaient un revenu inférieur aux migrants anglophones et les non-migrants anglophones gagnaient un revenu inférieur aux non-migrants francophones.

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (21,5 et 9,1 % respectivement). Cependant, plus de migrants que de non-migrants anglophones étaient titulaires d'un grade universitaire (24,2 % comparativement à 11,4 %). Les migrants tendent donc à être plus scolarisés.

Du côté des francophones, 17,5 % des non-

migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 10,8 % des migrants. 9,0 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 16,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 70,3 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 84,0 % chez les migrants. Du côté des francophones, 69,8 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 83,5 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 17,2 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 8,2 % des migrants. Du côté des francophones, 13,3 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 10,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (52,5 % comparativement à 12,6 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (44,0 % comparativement à 5,8 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (98,9 % comparativement à 95,0 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (90,5 % comparativement à 70,1 %).

Capitale-Nationale

Revenu

Les non-migrants anglophones gagnaient plus que les migrants anglophones (31 163 et 30 291 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 30 672 \$, tandis que le revenu moyen

des non-migrants était de 27 455 \$. À noter que les migrants francophones gagnaient un revenu supérieur aux migrants anglophones et les non-migrants anglophones gagnaient un revenu supérieur aux non-migrants francophones.

Scolarité

Pour les anglophones, il y avait un peu plus de non-migrants que de migrants qui étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (18,5 % comparativement à 17,7 %). Par ailleurs, plus de migrants que de non-migrants anglophones étaient titulaires d'un grade universitaire (27,5 et 24,3 % respectivement). Les migrants semblent donc plus scolarisés.

Du côté des francophones, 18,3 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 11,0 % des migrants. 16,7 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 30,8 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 73,0 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 79,9 % chez les migrants. Du côté des francophones, 75,0 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 85,7 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 7,0 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 7,9 % des migrants. Du côté des francophones, aucune différence n'est constatée entre le taux de chômage des migrants et celui des non-migrants (7,4 % chacun).

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (59,2 % comparativement à 23,5 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui

parlent le plus l'anglais (43,4 % comparativement à 12,0 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (97,1 % comparativement à 88,7 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (80,9 % comparativement à 56,5 %).

Chaudière – Appalaches

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient moins que les non-migrants anglophones (26 622 et 27 188 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 25 493 \$, tandis que celui des non-migrants était de 24 099 \$. À noter que les anglophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux francophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (22,3 % comparativement à 12,5 %). En outre, plus de non-migrants que de migrants anglophones possédaient un grade universitaire (20,2 % comparativement 11,6 %). Les non-migrants semblent donc plus scolarisés.

Du côté des francophones, 18,5 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 11,5 % des migrants. 9,1 % des non-migrants étaient titulaires d'un grade universitaire comparativement à 20,5 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 79,5 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 77,4 % chez les migrants. Du côté des francophones, 76,3 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi

comparativement à 82,8 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 7,6 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 7,8 % des migrants. Du côté des francophones, 6,0 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 8,9 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (48,3 % comparativement à 14,2 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (20,7 % comparativement à 4,8 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (98,6 % comparativement à 92,9 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (88,3 % comparativement à 65,1 %).

Estrie

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (26 579 et 23 064 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 29 642 \$, tandis que celui des non-migrants était de 24 880 \$. À noter que les francophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux anglophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (16,8 % comparativement à 10,0 %). En revanche, plus de migrants que de non-migrants anglophones étaient titulaires d'un grade universitaire (33,8 % comparativement 11,4 %). Les migrants tendent

donc à être plus scolarisés.

Du côté des francophones, 17,2 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 9,3 % des migrants. 11,6 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 35,8 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 63,8 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 75,8 % chez les migrants. Du côté des francophones, 74,1 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 86,8 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 7,7 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 9,6 % des migrants. Du côté des francophones, 6,7 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 6,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (74,0 % comparativement à 66,3 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (53,8 % comparativement à 32,0 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (94,7 % comparativement à 87,8 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (74,6 % comparativement à 54,8 %).

Centre-du-Québec

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (25 024 et 22 807 \$ respectivement). Du côté des

francophones, le revenu moyen des migrants était de 24 300 \$, tandis que celui des non-migrants était de 23 396 \$. À noter que les migrants francophones gagnaient un revenu inférieur aux migrants anglophones et les non-migrants anglophones gagnaient un revenu inférieur aux non-migrants francophones.

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (22,5 % comparativement à 17,8 %). Cependant, plus de migrants que de non-migrants anglophones étaient titulaires d'un grade universitaire (13,7 % comparativement à 8,2 %). Les migrants semblent donc plus scolarisés.

Du côté des francophones, 17,9 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 10,7 % des migrants. 7,5 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 15,9 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 67,7 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 86,2 % chez les migrants. Du côté des francophones, 73,8 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 83,0 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 7,3 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 5,3 % des migrants. Du côté des francophones, 7,2 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 9,2 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (48,9 % comparativement à 23,5 %). Il en va de

même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (31,6 % comparativement à 11,5 %).

Du côté des francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (98,2 % comparativement à 94,6 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (89,1 % comparativement à 67,2 %).

Montérégie

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (33 720 et 30 320 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 29 977 \$, tandis que celui des non-migrants était de 28 981 \$. À noter que les anglophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux francophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (18,1 et 13,4 % respectivement). Toutefois, plus de migrants que de non-migrants anglophones étaient titulaires d'un grade universitaire (21,0 % comparativement 13,2 %). Les migrants semblent donc plus scolarisés.

Du côté des francophones, 18,5 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 13,2 % des migrants. 11,6 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 20,5 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 75,0 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 81,2 % chez les migrants. Du côté des francophones, 78,9 % du revenu

des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 83,4 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 7,4 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 7,7 % des migrants. Du côté des francophones, 5,8 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 8,2 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (77,0 % comparativement à 66,1 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (49,5 % comparativement à 28,0 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (93,4 % comparativement à 87,0 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (64,6 % comparativement à 49,8 %).

Montréal

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (38 446 et 34 597 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 34 997 \$, tandis que celui des non-migrants était de 29 521 \$. À noter que les anglophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux francophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (13,3 % comparativement à 9,4 %). Toutefois, plus de migrants que de non-migrants anglophones étaient titulaires

d'un grade universitaire (36,3 et 26,1 % respectivement). Les migrants tendent donc à être plus scolarisés.

Du côté des francophones, 15,0 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 13,1 % des migrants. 21,1 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 24,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 73,6 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 79,4 % chez les migrants. Du côté des francophones, 75,3 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 82,2 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 8,3 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 7,6 % des migrants. Du côté des francophones, 7,4 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 7,0 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (83,4 % comparativement à 76,8 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (56,5 % comparativement à 35,2 %).

Du côté des francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (85,7 % comparativement à 84,9 %). La situation est la même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français (49,7 % comparativement à 47,3 %).

Laval

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (33 658 et 28 028 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 32 340 \$, tandis que celui des non-migrants était de 30 897 \$. À noter que les migrants francophones gagnaient un revenu inférieur aux migrants anglophones et les non-migrants anglophones gagnaient un revenu inférieur aux non-migrants francophones.

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (18,4 % comparativement à 15,7 %). Par ailleurs, plus de migrants que de non-migrants anglophones possédaient un grade universitaire (18,1 % comparativement à 13,1 %). Les migrants semblent donc plus scolarisés.

Du côté des francophones, 19,2 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 15,1 % des migrants. 13,7 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 18,3 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 77,6 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 84,3 % chez les migrants. Du côté des francophones, 77,7 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 82,9 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 7,4 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 7,7 % des migrants. Du côté des francophones, 4,9 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 6,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants

(60,1 % comparativement à 56,6 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (26,5 % comparativement à 21,1 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (91,3 % comparativement à 89,8 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (56,4 % comparativement à 49,9 %).

Lanaudière

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (30 189 et 27 386 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 27 321 \$, tandis que celui des non-migrants était de 26 191 \$. À noter que les anglophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux francophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de migrants que de non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (23,0 et 21,7 % respectivement). En outre, plus de migrants que de non-migrants anglophones étaient titulaires d'un grade universitaire (9,7 et 7,8 % respectivement). Les migrants tendent donc à être plus scolarisés.

Du côté des francophones, 20,1 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 15,1 % des migrants. 7,8 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 12,8 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 72,1 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 85,0 % chez les migrants.

Du côté des francophones, 77,4 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 82,9 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 8,5 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 10,6 % des migrants. Du côté des francophones, 6,7 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 7,1 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (50,2 % comparativement à 30,0 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (25,6 % comparativement à 9,7 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (96,7 % comparativement à 93,6 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (77,8 % comparativement à 60,4 %).

Laurentides

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (37 572 et 29 826 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 28 760 \$, tandis que celui des non-migrants était de 27 500 \$. À noter que les anglophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux francophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (19,7 % comparativement à 16,0 %). Cependant, plus de migrants que de

non-migrants anglophones possédaient un grade universitaire (16,4 % comparativement 12,4 %). Les migrants semblent donc plus scolarisés.

Du côté des francophones, 19,3 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 14,7 % des migrants. 9,9 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 14,0 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 71,5 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 79,8 % chez les migrants. Du côté des francophones, 77,9 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 81,8 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 9,5 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 7,1 % des migrants. Du côté des francophones, 6,9 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 8,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (65,7 % comparativement à 56,6 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (34,6 % comparativement à 22,9 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (94,3 % comparativement à 89,2 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (65,0 % comparativement à 51,3 %).

Outaouais

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (37 011 et 30 164 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 33 636 \$, tandis que celui des non-migrants était de 29 527 \$. À noter que les anglophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux francophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (15,4 % comparativement à 10,2 %). Toutefois, plus de migrants que de non-migrants anglophones étaient titulaires d'un grade universitaire (25,0 et 15,9 % respectivement). Les migrants tendent donc à être plus scolarisés.

Du côté des francophones, 16,2 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 11,0 % des migrants. 14,5 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 27,5 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 77,8 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 88,0 % chez les migrants. Du côté des francophones, 79,6 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 86,0 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 7,2 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 5,4 % des migrants. Du côté des francophones, 5,9 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 7,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus

l'anglais à la maison que les non-migrants (83,2 % comparativement à 70,7 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (69,9 % comparativement à 53,5 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (83,8 % comparativement à 71,0 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (35,9 % comparativement à 35,4 %).

Abitibi – Témiscamingue

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (35 692 et 28 783 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 25 374 \$, tandis que celui des non-migrants était de 25 022 \$. À noter que les anglophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux francophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (15,2 et 13,6 % respectivement). En revanche, plus de migrants que de non-migrants anglophones possédaient un grade universitaire (23,9 % comparativement 8,2 %). Les migrants semblent donc plus scolarisés.

Du côté des francophones, 15,8 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 11,9 % des migrants. 8,0 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 13,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 73,4 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi

comparativement à 89,3 % chez les migrants. Du côté des francophones, 75,6 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 81,8 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 14,7 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 11,4 % des migrants. Du côté des francophones, 14,1 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 12,4 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (57,6 % comparativement à 51,5 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (42,0 % comparativement à 27,9 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (96,2 % comparativement à 89,2 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (81,3 % comparativement à 59,6 %).

Mauricie

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient moins que les non-migrants anglophones (25 631 et 27 921 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 26 143 \$, tandis que celui des non-migrants était de 23 857 \$. À noter que les migrants francophones gagnaient un revenu supérieur aux migrants anglophones et les non-migrants anglophones gagnaient un revenu supérieur aux non-migrants francophones.

Scolarité

Pour les anglophones, plus de migrants que de non-migrants étaient titulaires d'un certificat

d'études secondaires (21,7 % comparativement à 19,0 %). La même proportion de migrants et de non-migrants anglophones possédait un grade universitaire (15,9 %). Les migrants étaient donc autant scolarisés que les non-migrants.

Du côté des francophones, 18,5 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 10,2 % des migrants. 9,3 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 24,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 64,7 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 83,3 % chez les migrants. Du côté des francophones, 70,4 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 85,7 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 10,2 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 4,3 % des migrants. Du côté des francophones, 10,1 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 7,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (38,8 % comparativement à 12,4 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (33,3 % comparativement à 7,5 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (98,0 % comparativement à 92,8 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (89,3 % comparativement à 63,7 %).

Saguenay - Lac-Saint-Jean

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient moins que les non-migrants anglophones (27 913 et 29 751 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 25 707 \$, tandis que celui des non-migrants était de 24 803 \$. À noter que les anglophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux francophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de non-migrants que de migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (24,8 et 18,8 % respectivement). La même proportion de migrants et de non-migrants anglophones était titulaire d'un grade universitaire (17,7 %). Les migrants étaient donc autant scolarisés que les non-migrants.

Du côté des francophones, 18,1 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 9,9 % des migrants. 9,3 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 21,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 69,5 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 73,4 % chez les migrants. Du côté des francophones, 75,1 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 85,0 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 20,5 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 14,0 % des migrants. Du côté des francophones, 13,7 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à

9,0 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (49,2 % comparativement à 16,2 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (43,1 % comparativement à 11,0 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (98,7 % comparativement à 92,9 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (92,0 % comparativement à 63,7 %).

Côte-Nord

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient plus que les non-migrants anglophones (23 504 et 22 175 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 26 566 \$, tandis que celui des non-migrants était de 27 994 \$. À noter que les francophones (migrants et non-migrants) gagnaient des revenus supérieurs aux anglophones (migrants et non-migrants).

Scolarité

Pour les anglophones, plus de migrants que de non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (16,5 % comparativement à 14,6 %). En outre, plus de migrants que de non-migrants anglophones possédaient un grade universitaire (8,7 % comparativement à 6,1 %). Les migrants semblent donc plus scolarisés.

Du côté des francophones, 17,8 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 13,9 % des migrants. 7,3 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 15,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 68,6 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 84,0 % chez les migrants. Du côté des francophones, 79,8 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 88,8 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 31,5 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 7,7 % des migrants. Du côté des francophones, 14,0 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 11,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les non-migrants parlent plus l'anglais à la maison que les migrants (77,5 % comparativement à 71,1 %). Il en va de même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent un peu plus l'anglais (62,0 % comparativement à 61,3 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (97,4 % comparativement à 95,2 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (86,9 % comparativement à 68,1 %).

Nord-du-Québec

Revenu

Les migrants anglophones gagnaient moins que les non-migrants anglophones (31 497 et 34 064 \$ respectivement). Du côté des francophones, le revenu moyen des migrants était de 29 122 \$, tandis que celui des non-migrants était de 30 457 \$. À noter que les anglophones (migrants et non-migrants) gagnaient un revenu supérieur aux francophones.

Scolarité

Pour les anglophones, plus de migrants que de

non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires (12,5 et 10,3 % respectivement). En outre, plus de migrants que de non-migrants anglophones possédaient un grade universitaire (32,8 % comparativement 23,6 %). Les migrants tendent donc à être plus scolarisés.

Du côté des francophones, 16,1 % des non-migrants étaient titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 11,4 % des migrants. 9,4 % des non-migrants possédaient un grade universitaire comparativement à 16,9 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les anglophones, 89,7 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 79,4 % chez les migrants. Du côté des francophones, 86,0 % du revenu des non-migrants provenait d'un emploi comparativement à 95,1 % chez les migrants.

Taux de chômage

Pour les anglophones, 9,1 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 13,5 % des migrants. Du côté des francophones, 12,5 % des non-migrants en bénéficiaient comparativement à 13,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les anglophones, les migrants parlent plus l'anglais à la maison que les non-migrants (69,7 % comparativement à 41,8 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus l'anglais (63,3 % comparativement à 39,0 %).

Du côté des francophones, les non-migrants parlent un peu plus le français à la maison que les migrants (94,8 % comparativement à 94,1 %). La situation est la même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (74,7 % comparativement à 70,9 %).

CONCLUSION

Cette étude nous a permis de procéder à une analyse comparative du phénomène de la migration des anglophones et des francophones au Québec. Nous avons vu que les anglophones migrent plus que les francophones. Par ailleurs, les taux de francophones migrant à l'intérieur de la province sont généralement très élevés (plus de 95 % chez les migrants de tous âges). Chez les anglophones, les taux de migration dans la province de Québec sont généralement inférieurs à 80 % (sauf dans trois RE). L'Ontario est la province de destination privilégiée des anglophones. Du côté des revenus, nous observons que les revenus moyens des migrants anglophones sont supérieurs à ceux des migrants francophones dans douze RE. Les taux de scolarité tendent à être supérieurs chez les migrants anglophones comparativement aux migrants francophones dans six RE seulement. Lorsqu'on tient compte de la proportion du revenu provenant d'un emploi, les taux sont à l'avantage des migrants anglophones dans cinq sur 17 RE, alors que les taux de chômage sont inférieurs aux migrants francophones dans neuf RE.

À l'annexe 14, nous pouvons voir qu'une relation semble prévaloir entre la proportion d'anglophones dans une région et leur taux de migration. Dans les régions où les anglophones sont plus minoritaires, leurs taux de migration tendent à être plus élevés. Cette situation avait aussi été observée du côté des francophones hors-Québec (voir Forgues, 2007). L'annexe 15 montre que les anglophones migrent principalement en Ontario et dans l'Ouest (Colombie-Britannique et Alberta).

S'agissant de la migration nette, dans toutes les régions économiques du Québec, elle est négative pour les anglophones, alors qu'elle est positive pour les francophones dans huit sur 17 régions économiques.

Les tableaux de synthèse permettent de mesurer les écarts existant entre les migrants anglophones et les non-migrants anglophones

au regard de leurs caractéristiques socioéconomiques. Les différences de revenu entre les migrants et les non-migrants anglophones établissent que les migrants reçoivent un revenu moyen supérieur aux non-migrants dans 12 sur 17 régions économiques (se reporter à l'annexe 16). Une tendance un peu semblable apparaît dans le taux de chômage : il tend à être inférieur chez les migrants anglophones dans 10 sur 17 régions (se reporter à l'annexe 17). En ce qui concerne les proportions de revenu provenant d'un emploi, il est supérieur chez les migrants dans 15 régions économiques (se reporter à l'annexe 18). Les migrants parviennent donc en général à améliorer leur situation économique.

Par ailleurs, pour la question de la langue parlée, les migrants anglophones tendent à parler davantage l'anglais à la maison que les non-migrants dans 15 sur 17 RE (se reporter à l'annexe 19). En ce qui concerne la langue parlée au travail, les migrants parlent davantage l'anglais que les non-migrants dans 16 sur 17 régions économiques (se reporter à l'annexe 20). Ces données sur la langue permettent de croire que les migrants améliorent leur situation linguistique.

RÉFÉRENCES

Éric Forgues (avec la coll. de Stéphane Bérubé et Richard Cyr) (2007), *Tendances migratoires des francophones en situation minoritaire*, Moncton, Rapport de l'ICRML, 120 p.

Maurice Beaudin et Éric Forgues (2005), *La migration des jeunes francophones en milieu rural*, rapport présenté au Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE), Moncton, ICRML [www.umoncton.ca/icrml/publications_icrml.html].

ANNEXE 1
Taux de migration (tous âges)

QUÉBEC	MIGRANTS (%)	
	Francophones	Anglophones
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	10,5	10,7
Bas-Saint-Laurent	9,7	26,2
Capitale-Nationale	9,7	41,3
Chaudière - Appalaches	6,8	22,6
Estrie	7,9	12,0
Centre-du-Québec	7,2	24,0
Montréal	7,1	14,1
Montréal	13,0	13,4
Laval	14,9	16,1
Lanaudière	9,7	17,8
Laurentides	8,3	15,4
Outaouais	6,9	14,3
Abitibi - Témiscamingue	10,4	25,1
Mauricie	7,5	16,9
Saguenay - Lac-Saint-Jean	8,0	38,5
Côte-Nord	14,3	15,4
Nord-du-Québec	28,0	29,6

ANNEXE 2
Taux de migration des jeunes de 20 à 29 ans

QUÉBEC	MIGRANTS (%)	
	Francophones	Anglophones
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	40,1	32,5
Bas-Saint-Laurent	36,7	38,9
Capitale-Nationale	23,0	74,3
Chaudière - Appalaches	19,2	55,2
Estrie	26,4	51,1
Centre-du-Québec	22,0	25,5
Montérégie	18,5	29,5
Montréal	15,1	19,7
Laval	28,0	22,2
Lanaudière	24,8	33,3
Laurentides	19,6	34,6
Outaouais	15,4	22,4
Abitibi - Témiscamingue	26,5	25,5
Mauricie	28,3	53,3
Saguenay - Lac-Saint-Jean	27,8	58,1
Côte-Nord	34,6	36,6
Nord-du-Québec	44,2	41,3

ANNEXE 3
Provinces et territoires de destination des migrants anglophones (tous âges)

QUÉBEC	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	ONT.	MAN.	SASK.	ALB.	C.-B.	YN	T.N.-O.	NT
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	1,2	0,0	1,6	9,0	60,9	21,5	0,8	0,0	2,3	2,0	0,0	0,8	0,0
Bas-Saint-Laurent	4,2	0,0	4,2	4,2	60,4	22,9	4,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Capitale-Nationale	0,8	0,6	3,5	2,4	54,5	25,7	0,9	0,0	5,8	5,4	0,2	0,2	0,2
Chaudière - Appalaches	0,0	0,0	2,5	0,0	82,4	8,8	0,0	0,0	1,3	3,8	0,0	0,0	0,0
Estrie	1,0	1,1	1,3	1,8	67,4	19,1	0,3	0,9	3,3	3,4	0,2	0,2	0,2
Centre-du-Québec	0,0	2,7	2,7	4,4	71,7	8,0	0,0	7,1	3,5	0,0	0,0	0,0	0,0
Montérégie	0,1	0,2	2,0	1,0	66,7	20,9	0,8	0,6	5,0	2,6	0,0	0,0	0,0
Montréal	0,4	0,2	1,5	0,8	51,0	33,1	0,8	0,3	6,1	5,6	0,0	0,0	0,0
Laval	0,6	0,3	0,0	0,3	77,1	17,8	0,5	0,3	1,1	1,8	0,0	0,0	0,3
Lanaudière	0,0	0,0	0,6	0,0	87,2	8,5	0,6	0,0	2,4	0,6	0,0	0,0	0,0
Laurentides	0,2	0,3	0,4	0,8	66,2	23,7	0,6	0,4	4,8	2,6	0,0	0,0	0,0
Outaouais	0,1	0,0	2,2	1,0	35,3	54,2	0,7	0,5	2,6	2,9	0,0	0,2	0,1
Abitibi - Témiscamingue	0,0	0,0	2,2	0,7	52,6	40,1	1,5	0,0	1,1	1,1	0,0	0,7	0,0
Mauricie	0,0	0,0	1,6	0,0	81,6	12,0	0,0	0,0	1,6	3,2	0,0	0,0	0,0
Saguenay - Lac-Saint-Jean	0,0	0,0	4,9	4,2	51,8	28,7	1,4	6,3	1,4	1,4	0,0	0,0	0,0
Côte-Nord	15,5	0,0	1,5	0,0	58,2	16,0	1,5	0,0	3,6	1,0	1,0	1,5	0,0
Nord-du-Québec	4,8	0,0	15,5	2,4	44,0	23,8	2,4	2,4	2,4	0,0	0,0	0,0	2,4

ANNEXE 4
Provinces et territoires de destination des migrants anglophones (de 20 à 29 ans)

QUÉBEC	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	ONT.	MAN.	SASK.	ALB.	C.-B.	YN	T.N.-O.	NT
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	0,0	0,0	0,0	16,4	56,7	22,4	0,0	0,0	3,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bas-Saint-Laurent	0,0	25,0	0,0	0,0	25,0	25,0	25,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Capitale-Nationale	0,0	0,0	1,5	0,0	66,9	21,5	0,0	0,0	3,1	4,6	0,0	1,5	0,0
Chaudière - Appalaches	0,0	0,0	6,1	0,0	81,8	12,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Estrie	1,0	1,0	2,1	2,1	69,2	16,9	1,0	0,0	4,6	1,0	0,0	1,0	1,0
Centre-du-Québec	0,0	8,0	0,0	8,0	60,0	0,0	0,0	16,0	8,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Montréal	0,0	0,3	1,9	0,7	68,2	19,2	0,8	0,0	6,0	2,4	0,0	0,0	0,3
Montréal	0,9	0,1	1,5	1,2	50,4	33,3	0,9	0,1	7,4	4,1	0,0	0,0	0,0
Laval	0,0	0,0	0,0	0,0	81,3	16,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lanaudière	0,0	0,0	0,0	0,0	88,0	4,0	0,0	0,0	8,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Laurentides	0,0	0,0	0,0	0,0	76,2	16,4	1,1	1,1	4,8	1,1	0,0	0,0	0,0
Outaouais	0,0	0,0	0,7	1,4	35,5	53,0	1,4	1,7	5,2	1,7	0,0	0,0	0,0
Abitibi - Témiscamingue	0,0	0,0	0,0	0,0	67,8	32,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Mauricie	0,0	0,0	6,5	0,0	75,0	0,0	0,0	0,0	6,3	12,5	0,0	0,0	0,0
Saguenay - Lac-Saint-Jean	0,0	0,0	0,0	0,0	45,2	35,5	0,0	6,5	6,5	6,7	0,0	0,0	0,0
Côte-Nord	19,5	0,0	0,0	4,3	63,0	8,7	0,0	0,0	4,3	0,0	0,0	0,0	0,0
Nord-du-Québec	0,0	0,0	22,2	0,0	77,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

ANNEXE 5
Les RMR de destination des migrants anglophones (tous âges)

QUÉBEC	HALIFAX	MONTRÉAL	TORONTO	VANCOUVER
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	0,8	11,7	4,3	0,0
Bas-Saint-Laurent	0,0	4,1	0,0	0,0
Capitale-Nationale	2,1	16,5	9,3	2,9
Chaudière - Appalaches	0,0	15,7	1,9	0,0
Estrie	0,3	10,4	5,5	1,5
Centre-du-Québec	2,7	7,1	0,0	0,0
Montréal	1,1	23,9	5,9	1,9
Montréal	1,0	33,3	18,6	4,1
Laval	0,0	51,7	9,4	1,4
Lanaudière	0,0	35,9	2,7	0,0
Laurentides	0,3	21,2	5,0	1,6
Outaouais	0,7	2,1	2,8	1,7
Abitibi - Témiscamingue	1,8	11,4	2,6	0,0
Mauricie	0,0	9,4	1,6	1,6
Saguenay - Lac-Saint-Jean	4,2	16,1	1,4	0,0
Côte-Nord	1,0	5,2	3,6	0,0
Nord-du-Québec	12,9	23,5	2,4	0,0

ANNEXE 6
Les RMR de destination des migrants anglophones (de 20 à 29 ans)

QUÉBEC	HALIFAX	MONTRÉAL	TORONTO	VANCOUVER
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	0,0	16,4	10,5	0,0
Bas-Saint-Laurent	0,0	33,3	0,0	0,0
Capitale-Nationale	1,5	30,0	6,2	1,5
Chaudière - Appalaches	0,0	33,3	12,1	0,0
Estrie	0,0	16,9	4,6	2,1
Centre-du-Québec	8,0	12,0	0,0	0,0
Montréal	1,4	35,8	6,4	1,9
Montréal	1,0	38,9	19,6	2,5
Laval	0,0	63,5	9,4	0,0
Lanaudière	0,0	37,0	3,7	0,0
Laurentides	0,0	33,9	4,2	1,1
Outaouais	0,0	2,8	5,2	0,7
Abitibi - Témiscamingue	0,0	12,1	3,5	0,0
Mauricie	0,0	12,9	0,0	6,5
Saguenay - Lac-Saint-Jean	0,0	30,0	0,0	0,0
Côte-Nord	0,0	12,2	0,0	0,0
Nord-du-Québec	18,2	63,6	0,0	0,0

ANNEXE 7
Migration nette pour les francophones et les anglophones

RÉGIONS ÉCONOMIQUES	FRANCOPHONES	ANGLOPHONES
Québec (Total)	-12 705	-29 915
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	-4 425	-575
Bas-Saint-Laurent	-7 140	-25
Capitale-Nationale	-11 055	-2 530
Chaudière - Appalaches	1 005	-280
Estrie	635	-715
Centre-du-Québec	2 335	-65
Montréal	10 425	-3 500
Montréal	-3 605	-18 310
Laval	220	-775
Lanaudière	7 165	-340
Laurentides	20 670	-235
Outaouais	2 695	-685
Abitibi - Témiscamingue	-7 940	-855
Mauricie	-3 245	-15
Saguenay - Lac-Saint-Jean	-10 100	-460
Côte-Nord	-7 660	-435
Nord-du-Québec	-2 685	-115

ANNEXE 8
Revenus des migrants et des non-migrants

Québec	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Différence migrants et non-migrants (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Anglophones
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	24 703,4	20 494,9	21 401,6	19 615,0	879,8
Bas-Saint-Laurent	22 743,0	27 784,3	22 322,0	20 386,1	7 398,2
Capitale-Nationale	30 671,9	30 291,3	27 454,9	31 162,7	-871,4
Chaudière - Appalaches	25 493,3	26 621,7	24 098,6	27 188,1	-566,4
Estrie	29 641,6	26 579,1	24 879,8	23 063,6	3 515,5
Centre-du-Québec	24 299,6	25 024,4	23 396,1	22 806,5	2 217,9
Montérégie	29 977,0	33 719,9	28 981,4	30 320,0	3 399,9
Montréal	34 997,3	38 445,9	29 521,4	34 596,6	3 849,2
Laval	32 340,0	33 658,0	30 896,6	28 028,4	5 629,6
Lanaudière	27 321,2	30 188,6	26 191,4	27 385,6	2 803,1
Laurentides	28 760,4	37 572,1	27 499,9	29 826,0	7 746,1
Outaouais	33 636,4	37 011,1	29 526,7	30 163,8	6 847,3
Abitibi - Témiscamingue	25 374,1	35 691,7	25 021,9	28 782,8	6 909,0
Mauricie	26 143,3	25 630,8	23 857,3	27 921,1	-2 290,3
Saguenay - Lac-Saint-Jean	25 707,1	27 912,9	24 802,8	29 750,7	-183,8
Côte-Nord	26 565,6	23 503,5	27 994,7	22 175,0	1 328,5
Nord-du-Québec	29 122,0	31 496,6	30 456,9	34 063,9	-2 567,3

ANNEXE 9
Scolarité des migrants (diplôme d'études secondaires et grade universitaire)

Québec	CERTIFICAT D'ÉTUDES SECONDAIRES				GRADE UNIVERSITAIRE			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-Migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	11,2	18,3	15,0	14,9	13,0	9,1	6,4	5,4
Bas-Saint-Laurent	10,8	9,1	17,5	21,5	16,7	24,2	9,0	11,4
Capitale-Nationale	11,0	17,7	18,3	18,5	30,8	27,5	16,7	24,3
Chaudière - Appalaches	11,5	12,5	18,5	22,3	20,5	11,6	9,1	20,2
Estrie	9,3	10,0	17,2	16,8	35,8	33,8	11,6	11,4
Centre-du-Québec	10,7	17,8	17,9	22,5	15,9	13,7	7,5	8,2
Montérégie	13,2	13,4	18,5	18,1	20,5	21,0	11,6	13,2
Montréal	13,1	9,4	15,0	13,3	24,4	36,3	21,1	26,1
Laval	15,1	15,7	19,2	18,4	18,3	18,1	13,7	13,1
Lanaudière	15,1	23,0	20,1	21,7	12,8	9,7	7,8	7,8
Laurentides	14,7	16,0	19,3	19,7	14,0	16,4	9,9	12,4
Outaouais	11,0	10,2	16,2	15,4	27,5	25,0	14,5	15,9
Abitibi - Témiscamingue	11,9	13,6	15,8	15,2	13,7	23,9	8,0	8,2
Mauricie	10,2	21,7	18,5	19,0	24,7	15,9	9,3	15,9
Saguenay - Lac-Saint-Jean	9,9	18,8	18,1	24,8	21,7	17,7	9,3	17,7
Côte-Nord	13,9	16,5	17,8	14,6	15,4	8,7	7,3	6,1
Nord-du-Québec	11,4	12,5	16,1	10,3	16,9	32,8	9,4	23,6

ANNEXE 10
Proportion du revenu provenant d'un emploi

Québec	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Différence migrants et non-migrants (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	82,7	71,6	66,2	56,3	13,4
Bas-Saint-Laurent	83,5	84,0	69,8	70,3	13,7
Capitale-Nationale	85,7	79,9	75,0	73,0	6,9
Chaudière - Appalaches	82,8	77,4	76,3	79,5	-2,6
Estrie	86,8	75,8	74,1	63,8	11,8
Centre-du-Québec	83,0	86,2	73,8	67,7	17,8
Montérégie	83,4	81,2	78,9	75,0	6,2
Montréal	82,2	79,4	75,3	73,6	6,5
Laval	82,9	84,3	77,7	77,6	6,7
Lanaudière	82,9	85,0	77,4	72,1	12,8
Laurentides	81,8	79,8	77,9	71,5	8,4
Outaouais	86,0	88,0	79,6	77,8	6,5
Abitibi - Témiscamingue	81,8	89,3	75,6	73,4	15,7
Mauricie	85,7	83,3	70,4	64,7	18,1
Saguenay - Lac-Saint-Jean	85,0	73,4	75,1	69,5	3,5
Côte-Nord	88,8	84,0	79,8	68,6	15,4
Nord-du-Québec	95,1	79,4	86,0	89,7	-10,6

ANNEXE 11
Taux de chômage

Québec	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Différence migrants et non-migrants (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Anglophones
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	12,5	14,2	22,0	30,1	-15,6
Bas-Saint-Laurent	10,5	8,2	13,3	17,2	-9,0
Capitale-Nationale	7,4	7,9	7,4	7,0	0,8
Chaudière - Appalaches	8,9	7,8	6,0	7,6	0,0
Estrie	6,6	9,6	6,7	7,7	1,9
Centre-du-Québec	9,2	5,3	7,2	7,3	-2,7
Montérégie	8,2	7,7	5,8	7,4	0,3
Montréal	7,0	7,6	7,4	8,3	-0,2
Laval	6,5	7,7	4,9	7,4	0,3
Lanaudière	7,1	10,6	6,7	8,5	2,1
Laurentides	8,5	7,1	6,9	9,5	-2,4
Outaouais	7,5	5,4	5,9	7,2	-1,8
Abitibi - Témiscamingue	12,4	11,4	14,1	14,7	-3,3
Mauricie	7,6	4,3	10,1	10,2	-6,0
Saguenay - Lac-Saint-Jean	9,0	14,0	13,7	20,5	-8,1
Côte-Nord	11,6	7,7	14,0	31,5	-23,9
Nord-du-Québec	13,6	13,5	12,5	9,1	4,4

ANNEXE 12

Proportion de migrants et de non-migrants anglophones parlant l'anglais à la maison

Québec	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Différence migrants et non-migrants (%)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	67,7	73,6	-5,8
Bas-Saint-Laurent	52,5	12,6	39,9
Capitale-Nationale	59,2	23,5	35,8
Chaudière - Appalaches	48,3	14,2	34,1
Estrie	74,0	66,3	7,7
Centre-du-Québec	48,9	23,5	25,4
Montréal	77,0	66,1	10,9
Montréal	83,4	76,8	6,6
Laval	60,1	56,6	3,5
Lanaudière	50,2	30,0	20,2
Laurentides	65,7	56,6	9,2
Outaouais	83,2	70,7	12,5
Abitibi - Témiscamingue	57,6	51,5	6,1
Mauricie	38,8	12,4	26,4
Saguenay - Lac-Saint-Jean	49,2	16,2	33,0
Côte-Nord	71,1	77,5	-6,4
Nord-du-Québec	69,7	41,8	27,9

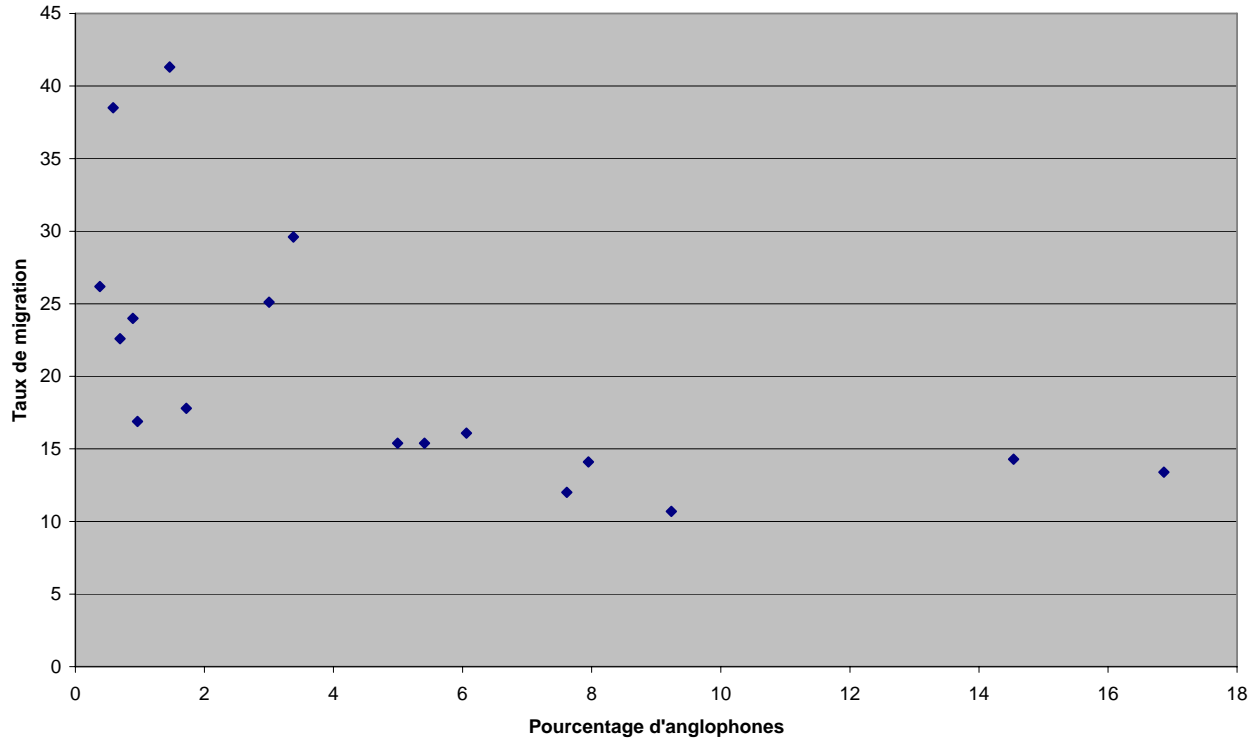
ANNEXE 13

Proportion de migrants et de non-migrants anglophones parlant l'anglais au travail

Québec	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Différence migrants et non-migrants (%)
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	46,3	44,6	1,7
Bas-Saint-Laurent	44,0	5,8	38,2
Capitale-Nationale	43,4	12,0	31,4
Chaudière - Appalaches	20,7	4,8	15,9
Estrie	53,8	32,0	21,8
Centre-du-Québec	31,6	11,5	20,1
Montérégie	49,5	28,0	21,5
Montréal	56,5	35,2	21,3
Laval	26,5	21,1	5,4
Lanaudière	25,6	9,7	16,0
Laurentides	34,6	22,9	11,7
Outaouais	69,9	53,5	16,5
Abitibi - Témiscamingue	42,0	27,9	14,2
Mauricie	33,3	7,5	25,8
Saguenay - Lac-Saint-Jean	43,1	11,0	32,0
Côte-Nord	61,3	62,0	-0,7
Nord-du-Québec	63,3	39,0	24,3

ANNEXE 14

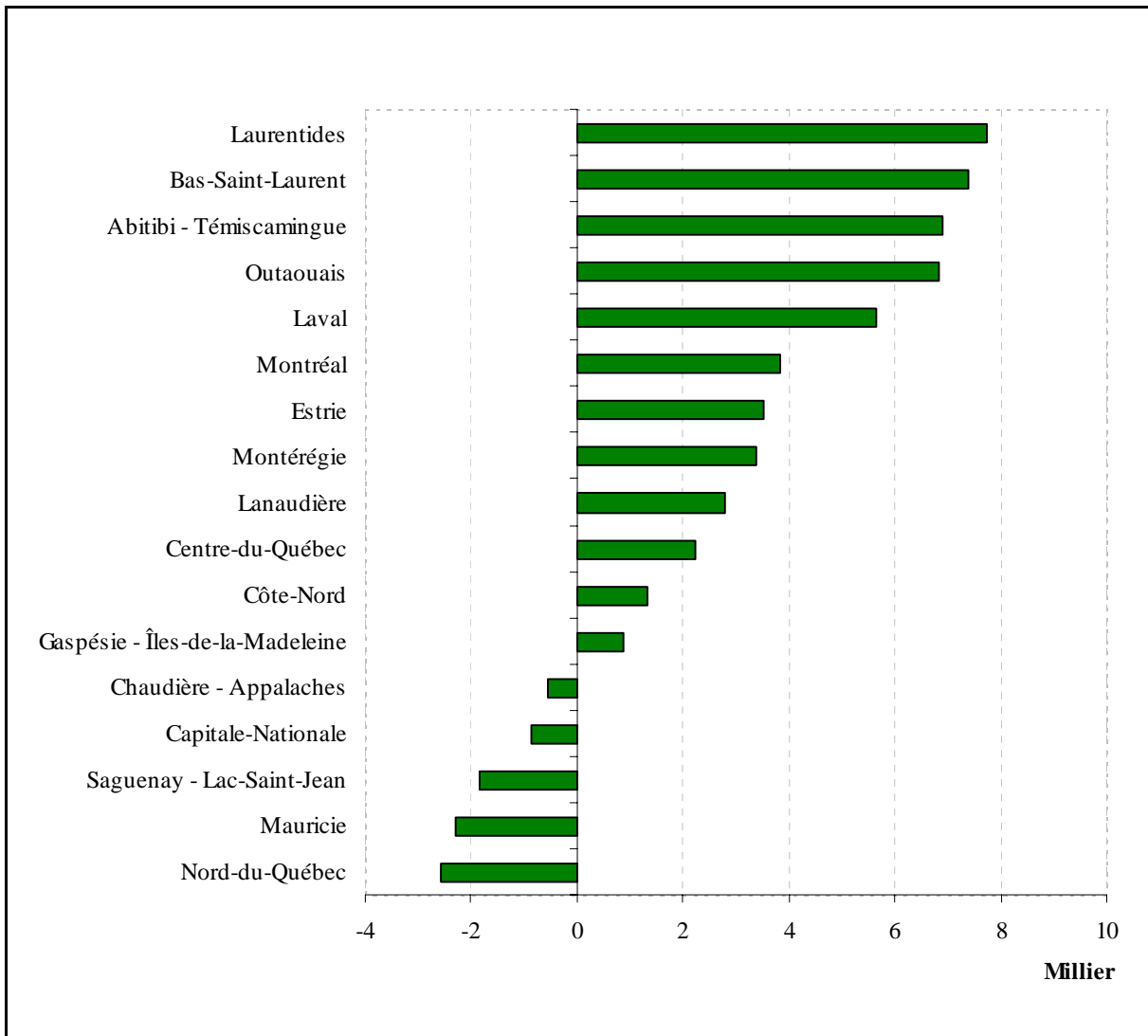
Courbe du taux de migration selon la proportion d'anglophones dans les régions économiques



ANNEXE 15
Provinces ou territoires de destination des migrants
anglophones de la province de Québec

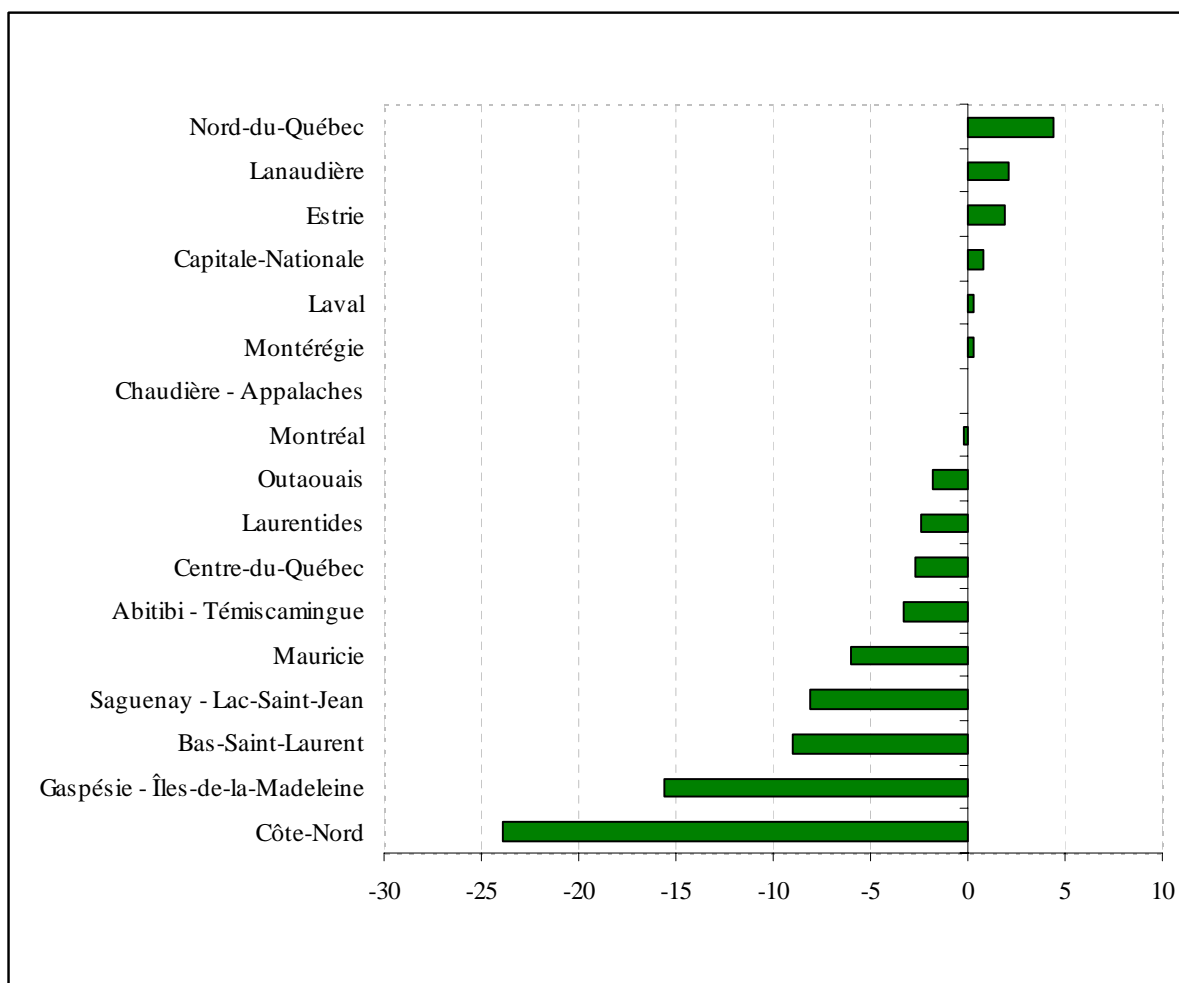
PROVINCE DE DÉPART	PROVINCES OU TERRITOIRES D'ARRIVÉE													
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.-N.-O.	Nt	Total
Québec	570	260	2 050	1 250	66 415	35 295	920	545	5 960	4 975	45	105	85	118 475
	0,5 %	0,2 %	1,7 %	1,1 %	56,1 %	29,8 %	0,8 %	0,5 %	5,0 %	4,2 %	0,0 %	0,1 %	0,1 %	100,0 %

ANNEXE 16
Différence de revenu entre les migrants et les non-migrants anglophones

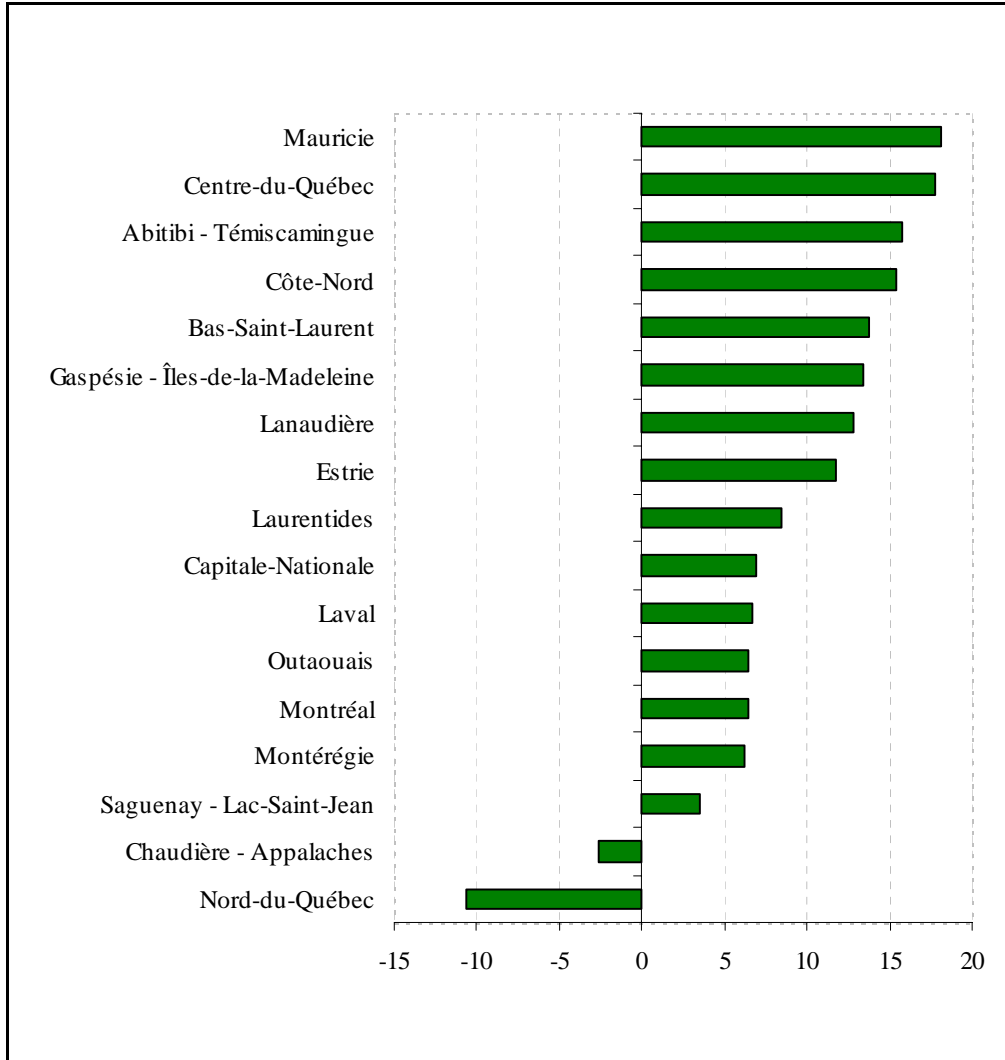


ANNEXE 17

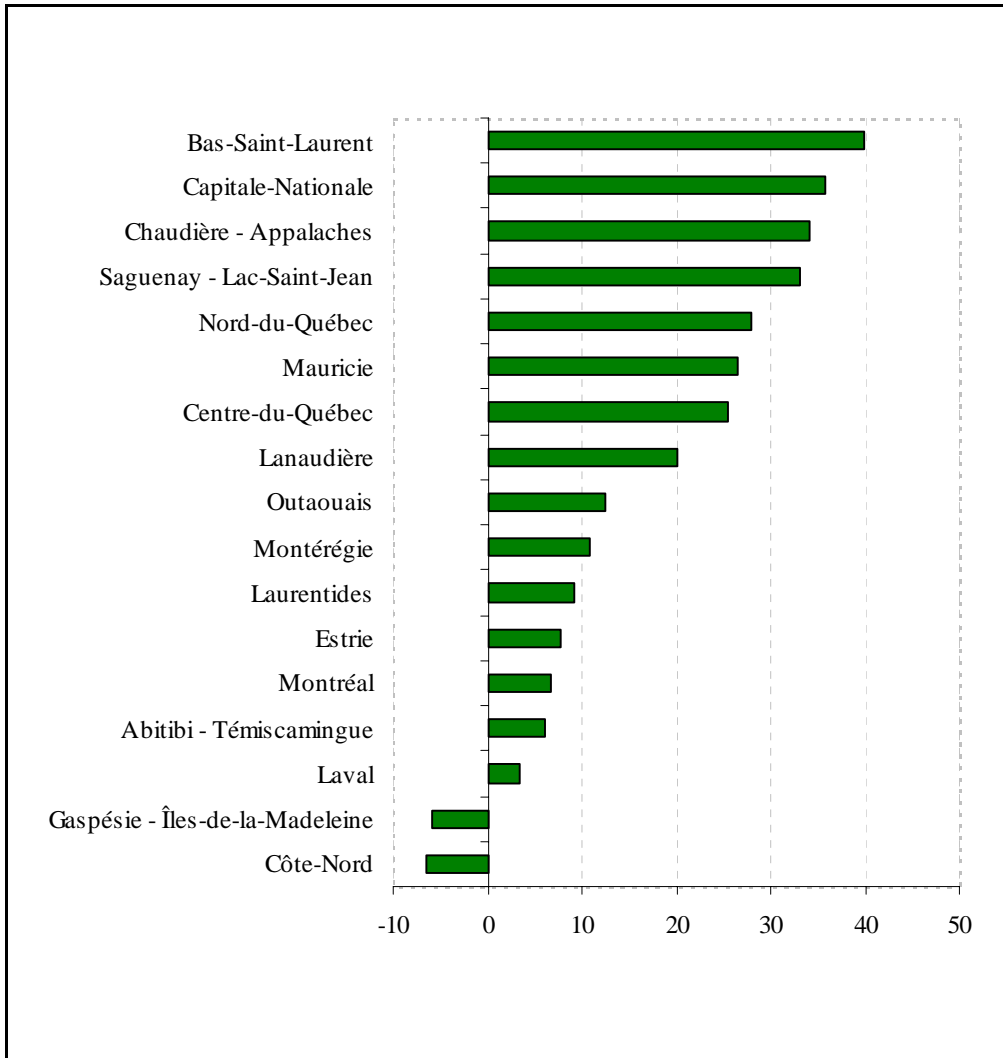
Différence du taux de chômage des migrants et des non-migrants anglophones



ANNEXE 18
Différence du pourcentage de revenu d'emploi des migrants
et des non-migrants anglophones



ANNEXE 19
Différence du pourcentage d'anglais parlé à la maison des migrants et des non-migrants anglophones



ANNEXE 20
Différence du pourcentage d'anglais parlé au travail des migrants et
des non-migrants anglophones

